

# DNA Saverne

## Les Amis du jardin botanique

### Des assises et une intéressante conférence



La conférence d'Annik Schnitzler, abondamment documentée était suivie avec grand intérêt par tous.  
Photo DNA

**De nombreux membres des Amis du Jardin botanique étaient présents jeudi soir dans la salle Lully au château des Rohan où se déroulait dans un premier temps l'assemblée générale statutaire de l'association, suivie par l'exposé très bien documenté d'Annik Schnitzler.**

Le président Albert Ortscheit a ouvert la séance en saluant l'assistance dont les représentants de l'Institut botanique de Strasbourg. Il a rappelé les objectifs de l'association forte de 630 adhérents, qui propose de multiples activités de sensibilisation autour du monde végétal et animal. « Pas d'insectes, pas de pollinisation, nous nous efforçons de mettre au centre de nos préoccupations la qualité de nos aliments et de notre environnement », a-t-il soutenu. Danielle Luttenchlager en a d'ailleurs fourni la preuve en présentant en images le rapport des activités de l'an passé. Elle a également présenté un programme varié pour 2016 qui comprend une trentaine d'activités qui s'étaleront de mars jusqu'en octobre.

#### **300 cerfs dans le massif du Donon**

La conférence qui a suivi, intitulée « Conserver une part de sauvage dans les Vosges », était un sujet en parfait accord avec les objectifs de l'association. Annik Schnitzler enseigne l'écologie forestière à l'université de Metz. Par diaporama très parlant, elle a décrit l'évolution de la vie humaine, animale et végétale dans ce massif d'une superficie de 7 360 km<sup>2</sup>. Dans l'Antiquité, la forêt naturelle et dense occupait la majeure partie du massif, elle

était peuplée de mammifères herbivores comme l'élan, l'auroch, le bison et de carnivores dont le loup, le lynx, l'ours et la loutre. Cet équilibre fut progressivement rompu par l'homme au Moyen Âge. Après la guerre de Trente Ans, la disparition des forêts naturelles a entraîné l'extinction des grands mammifères et la descente du loup dans les zones habitées au XVIIe siècle. Le lynx a également disparu à cette époque.

Les lois sur la forêt et la chasse de 1840 et la création de réserves naturelles lors de l'occupation prussienne ont toutefois permis la préservation de 300 cerfs dans le massif du Donon. Au fil des années, ce cheptel n'a cessé d'augmenter tout comme celui des sangliers qui ont essaimé partout depuis l'extermination de leur prédateur en 1920.

### **Favoriser une forêt dense**

Au XXe siècle, cette anthropisation s'est encore accentuée, la sylviculture dynamique éloignée du naturel, les layons de débardage, les vieux arbres et les zones protégées sont une rareté dans les Vosges et l'attirance des citadins hiver comme été ne favorisent pas la réapparition des espèces disparues. Pour que le massif redevienne cet immense réservoir de ressources naturelles, il faudrait favoriser une forêt dense en créant des futaies naturelles servant de refuge à la faune. Il faudrait également gérer les activités de chasse, lutter contre le braconnage et pourquoi pas créer, comme en Forêt Noire, un parc national pour voir revenir, toujours à l'exemple de l'Allemagne, le bison dans les Vosges.

DNA Saverne 31 03 2016